

Rapport moral AG ASAP 12 Octobre 2021

Le Conseil d'Administration du 30 mars 2021 a décidé, compte tenu du confinement alors en cours, de déplacer l'Assemblée Générale du 20 mai 2021 au 12 octobre. Présenter un rapport moral à ce moment peut sembler quelque peu surréaliste puisqu'il s'agit de traiter de l'activité de l'année 2020, mais nous avons choisi cette date en espérant pouvoir tenir une Assemblée Générale normale, en présentiel, une Assemblée Générale à la convivialité retrouvée.

L'année 2020 a été fortement impactée par les mesures prises pour lutter contre la Covid19 avec des périodes diverses du point de vue des contraintes sanitaires. Dès le lundi 17 mars 2020 un confinement strict était mis en place qui n'a été levé qu'après le 11 mai. A ce confinement strict succède une période d'incertitude où les contraintes tantôt se desserrent sans jamais revenir à l'état initial et tantôt se renforcent jusqu'au second confinement du 30 octobre au 15 décembre 2020. Cela nous conduit à proposer un récit chronologique et thématique contre un récit purement thématique habituellement.

L'ASAP EN CE DEBUT D'ANNEE 2020.

Du point de l'ASAP, l'année 2020 commence sous les meilleurs auspices. Tout le travail de conventionnement avec l'université qui nous avait occupé toute l'année 2019 est achevé et les relations avec l'université sont sereines.

L'Association est mise sur les rails et les activités peuvent s'enclencher même si des signes de début d'épidémie apparaissent. Et ce début d'année se caractérise par une dynamique intéressante.

Toutes les activités reprennent. Nous ne manquons pas de projets que nous essayons de finaliser avec une prise en compte peut être tardive des incidences de la Covid 19 avec l'espoir d'un retour rapide à la normale. Les divers ateliers fonctionnent, que ce soient les ateliers d'expression artistique, ceux d'entretien de la forme, celui d'entretien de la mémoire ou ceux liés à l'informatique qui connaissent un succès grandissant. Le groupe « recueil de la mémoire orale » poursuit ses interviews. Le groupe archives souhaite trouver une solution face à l'importance du stockage de celles-ci. Le groupe « conservation des instruments anciens poursuit sa collecte et la valorisation de son fonds par le prêt d'appareils et l'alimentation du site phymuse.

Durant cette brève période (avant le 17 mars) un 17-19 est organisé. André Dhainaut nous parle « des canaux disparus de Lille et de leurs nuisances ». Trois visites de l'Institut National de la Police Scientifique à Lille ont lieu ainsi qu'une visite de l'exposition « Le botaniste et ses modèles » à l'espace culture de la cité scientifique. Contrariées par les conditions climatiques les randonnées et balades sont annulées les unes après les autres, sauf celle dans les jardins du quartier Saint Maurice à Lille.

La commission voyages-sorties assure pendant cette même période le suivi des voyages prévus en 2020 (Andalousie ; Luxembourg et Ouzbekistan) voyages qui seront tous annulés ou reportés) et prépare le programme des sorties 2020 (Anvers, château d'Ecouen, Amiens et Tournai) qui seront aussi toutes annulées. Elle anticipe aussi les voyages 2021 en Corse et à Cuba : elle lance un appel d'offres sur chacun de ces voyages, ce qui est une procédure nouvelle pour nous, et valide l'offre sur Cuba en février ; par contre l'appel à propositions sur la Corse se révèle infructueux. Elle réfléchit à une diversification des formes de voyages, elle travaille sur la comparaison des assurances etc... La commission voyages-sorties travaille donc intensément en ce début d'année alors que commencent à s'amonceler des nuages noirs sur la réalisation des voyages prévus en 2020, et en premier lieu le voyage en Andalousie qui devait se dérouler entre le 30 mars et le 7 avril 2020. Il s'ensuit toute une période intense de consultation avec les inscrits au voyage et de discussion entre nous et l'agence. Un accord avec CP évacion est trouvé : une partie du groupe accepte de reporter le voyage en novembre 2020, sur la base d'un voyage identique à celui initialement prévu ; pour l'autre partie c'est l'annulation du voyage. Finalement le voyage en Andalousie sera, en juillet 2020, reporté en avril 2021, puis à une date indéterminée !!! L'ordonnance du 25 mars 2020 « relative aux conditions financières de résolution de certains contrats de voyages touristiques et de séjours en cas de circonstances exceptionnelles et inévitables ou de force majeure » qui vise surtout à préserver la pérennité des opérateurs de voyages change la donne en rendant la gestion des voyages et leurs reports plus complexes. La même question s'est posée pour les autres voyages, celui en Ouzbekistan et celui au Luxembourg. Après reports ils viennent d'être annulés. Je voudrais saluer le travail de la commission dans cette période difficile et en particulier de Bernard Delahousse qui a été constamment sur le pont. C'est le type d'activité qui ne se voit pas, qui peut se dérouler pour une part à distance, mais qui nécessite une forte implication et un soutien administratif qui a été assuré par Joane.

LA SOLIDARITE DEBUT 2020.

En vue de la mise en application de la convention de partenariat relative à la solidarité intergénérationnelle signée en 2019 la commission solidarités, sous l'impulsion de Marie Paule Quéto, définit, en ce début d'année 2020, ses axes de travail en concertation avec la direction de la vie étudiante. Deux axes sont retenus : le soutien aux étudiants en situation de handicap et l'aide aux étudiants en situation de précarité financière.

C'est ainsi que l'on avance sur la constitution d'un pool d'une vingtaine d'adhérents susceptibles de participer à une aide aux étudiants souffrant de handicap sous forme de secrétariat lors des examens. Cela couvre un assez vaste spectre de disciplines. Cette action, malgré le temps passé par Alain Dhuysser pour la préparer, ne pourra pourtant pas se mettre en place d'une part en raison de lourdeurs administratives universitaires et, en raison d'autre part, de la mise en place du confinement qui interrompt le processus des examens en présentiel

En ce qui concerne le soutien aux étudiants en situation de fragilité c'est avec le CROUS que nous entamons des discussions afin de déterminer au mieux les initiatives possibles et définir les critères permettant de sélectionner ceux et celles qui bénéficieraient de nos aides ainsi que les procédures de mise à disposition de celles-ci. Nous arrivons à un accord sur ces points lors de notre dernière réunion le 11 mars 2020 soit 5 jours avant le début du confinement !!! Il ne pourra pas être mis en œuvre.

De la même façon l'essentiel des actions de solidarité interne sont interrompues au même moment. Début 2020 la commission avait mis en place un créneau horaire où des appels téléphoniques étaient donnés à partir du siège de l'ASAP à des adhérents isolés pour réduire un peu leur solitude. Cette initiative a pris fin au moment où les locaux de l'ASAP ont été fermés. Elle n'a pas repris à la fin du confinement, les consignes de limitation des présences dans les locaux de l'université étant toujours actives.

Bien sûr les repas annuels des plus de 80 ans ont été aussi annulés et nous n'avons pas pu mettre en œuvre la distribution de chocolats pour la fin de l'année 2020. Celle de la fin d'année 2019 avait, elle, pu être organisée en faisant appel à des volontaires habitants à proximité, ce qui n'était plus possible fin 2020. Seuls les envois de cartes anniversaires dont Jeannine Salez est à l'origine ont pu surnager.

Si la solidarité a pu cependant continuer à s'exercer c'est dans le cadre des relations interpersonnelles nouées à l'occasion des diverses activités en particulier les ateliers et on mesure aujourd'hui combien l'absence de rencontres physiques à diverses occasions a été un facteur aggravant de la dégradation des liens sociaux.

Le prix Lebrun 2020 a, quant à lui, pu aller son terme, la réunion du jury s'étant tenue le 13 mars. C'était la dernière réunion avant le confinement. Si le texte de présentation des résultats a pu être rédigé durant le confinement, la remise publique des prix n'a pas pu être organisée et les récompenses ont été envoyées par la poste. C'est Gabrielle Cosyn étudiante en DUT de Chimie qui a reçu le prix. Les autres candidats ont reçu la médaille de l'ASAP.

L'ASAP PENDANT LE CONFINEMENT :

Avec le confinement les locaux sont fermés et toutes les activités où se retrouvaient plusieurs personnes sont arrêtées.

Cette période nous a amené à nous poser la question de la manière dont nous pouvons tenter de maintenir un lien social distendu. C'est par la création de ce que nous avons appelé un blog quotidien dès le 19 mars que nous avons tenté de répondre à cette interrogation. Il s'agissait de maintenir un contact en laissant à chacun la possibilité de faire partager ses lectures, ses émotions. Il a pu se maintenir pendant les 77 Jours du confinement et 78 adhérents y ont contribué d'une manière ou d'une autre avec une grande variété de thèmes abordés. On peut remercier Marcel More qui en a été la cheville ouvrière et le petit groupe constitué auprès de lui, en particulier Chantal et Marie Paule.

Tout ne s'est cependant pas arrêté durant la période du confinement. Nous avons en particulier adapté notre stratégie en matière de solidarité avec les étudiants. Face à une situation humanitaire très dégradée dans les cités universitaires en particulier, dont la presse s'est alors fait largement l'écho, nous avons décidé de faire transiter l'essentiel de notre soutien à travers les associations humanitaires présentes sur les campus et assurant des distributions de denrées de base, alimentaires mais aussi d'hygiène. Nous avons donc globalement financé des opérations de solidarité à hauteur de 5 400€ à travers les distributions du Secours Populaire Français (3500 € au total entre le mois de mai et fin décembre), celles des Restos du Cœur (1400€) et l'achat de fruits distribués par le CROUS (600€) Nous avons par le biais du blog appelé à soutenir diverses associations (Ascq in love et « étudiants et amis

de Galois » en particulier) qui étaient elles aussi engagées dans l'aide matérielle aux étudiants. Les bulletins ont d'autre part présenté une analyse de la situation matérielle des étudiants de Lille à partir des études de l'OFIP.

Le groupe GMO a poursuivi le travail de transcription des interviews sans en réaliser de nouvelles et Jean Pierre Sawerysyn a finalisé le travail du groupe sur les méthodes pédagogiques innovantes mises en œuvre à l'université de Lille¹

L'ASAP A LA FIN DU CONFINEMENT :

Avec la fin du confinement strict en mai les activités reprennent, certaines de façon provisoire d'autres de façon plus durable en s'adaptant à chaque fois aux nouvelles contraintes sanitaires.

C'est ainsi que pour l'activité « entretien de la forme » une perspective d'ouverture se profile début septembre ce qui nous permet d'avoir une séance au LCR du Triolo et une autre au COSEC avant la fermeture des installations sportives qui n'ont été réouvertes qu'au début juin 2021.

Quelques balades sont organisées à partir du 18 juin 2020 par groupe de 10 personnes qui se succèdent et peuvent enlever le masque en marchant. A partir du 17 octobre la taille maximale des groupes descend à 6 personnes qui là aussi peuvent se suivre mais le port du masque est obligatoire. Cela décourage les pratiquants d'autant que le confinement revient le 30 octobre. Tous les projets comme une journée nature dans la Pévèle ou une randonnée au mont de l'Enclus ont été supprimés.

Le voyage-randonnée autour de Gérardmer dans les Vosges peut se tenir début septembre 2020. C'est le seul qui aura lieu. Il concernait un petit nombre de participants utilisant leurs propres véhicules, l'ASAP jouant un rôle de soutien logistique. Trois visites de l'usine Renault à Cuincy avec des groupes de 8 personnes peuvent se dérouler fin septembre à la satisfaction de tous.

Les ateliers artistiques peuvent à nouveau fonctionner avec des jauges réduites. Beaucoup fonctionnent de façon irrégulière. Deux ne se remettent pas de la situation de confinement : l'atelier chorale et l'atelier « entretien de la mémoire ». Avec un masque dans un espace réduit comme celui du P7, chanter devient difficile. L'atelier « entretien de la mémoire » est trop nombreux pour tenir dans le cadre des jauges imposées par l'université et le masque qui doit être porté un obstacle à une pédagogie de proximité. Pour ces deux ateliers il y avait aussi, objectivement des fragilités que la crise de la Covid

a révélées. Les animateurs de ces deux ateliers souhaitaient réduire leur activité après de nombreuses années d'animation. L'activité de ces deux ateliers est suspendue en espérant trouver des solutions. Je ne peux pas ne pas évoquer ici le départ vers des cieux plus cléments d'Evelyne Delanaud qui a assuré l'animation de l'atelier terre et le commissariat de l'exposition annuelle « arts et création » pendant plus de 10 ans. Les membres de l'atelier ont manifesté la volonté de poursuivre et de s'organiser pour cela. Une petite aubade dans la rue a salué son départ. Un moment de partage rare. On ne peut que regretter de n'avoir pas pu encore honorer comme il se devrait le dévouement de ces animateurs. Les ateliers artistiques ont donc connu des fortunes diverses. Par contre les ateliers d'informatique ont fonctionné plus régulièrement, sous forme de visio pour l'atelier arduino.

Les activités interrompues pendant le confinement du groupe « conservation des instruments scientifiques anciens » ont repris avec la fin du confinement. Les acquisitions nouvelles sont rares mais le travail d'archivage, d'aménagement des espaces, de rédaction de notices s'est poursuivi. Il convient de noter surtout la participation à l'ouvrage « Le cabinet des merveilles-Objets du patrimoine de l'université de Lille » auquel le groupe a largement contribué.

Deux 17-19 ont pu surnager durant cette période en profitant d'un court moment de desserrement des contraintes. Pascale Desgroux DR en biologie nous a présenté le programme de recherche Climibio et Françoise Marchand nous a entretenu des élections américaines avant que celles-ci n'aient lieu. La seconde conférence qu'elle avait prévu après ces élections n'a malheureusement pas pu être organisée.

Par contre tous les autres évènements qui rassemblent un nombre important d'entre nous ont dû être annulés : Concert avec Athéna prévu en mai, concert d'automne ; Exposition Arts et création ; Réunion de rentrée ; journée au vert ; soirée rétrospective. Si à cela on ajoute l'AG qui n'a pu se tenir en présentiel ce qui a conduit à annuler le cocktail festif habituel, ce sont autant d'occasions de se retrouver, de partager un moment de convivialité qui n'ont pu avoir lieu et cela a contribué incontestablement à fragiliser notre lien social. C

Ces difficultés se retrouvent dans l'évolution de notre nombre d'adhérents qui a stagné en 2020 pour s'établir à 602 adhérents à la fin de l'année 2020. Il convient de souligner la difficulté à rentrer en contact avec les nouveaux retraités car la cérémonie de départ en retraite a été annulée en 2020 et ce

n'est donc que par le biais des mails que nous avons pu rentrer en contact avec eux. Une autre faiblesse de notre activité en 2020 a été l'impossibilité d'établir un contact autre que virtuel avec les nouveaux adhérents.

La vie démocratique de notre association a bien évidemment été bousculée. Le Conseil d'Administration s'est malgré tout réuni régulièrement, en présentiel en Janvier 2020, ensuite sous forme de visio-conférence et plus récemment sous forme d'un mix présentiel distancié. Ce moment particulier qu'est l'AG, qui devait être la première de l'ASAP, n'a pu se tenir que le 17 novembre 2020 en visio-conférence après avoir été déplacée deux fois. Au-delà des difficultés de connexion qu'ont pu rencontrer certains d'entre nous, 75 adhérents ont pu la suivre. C'est moins que d'habitude mais cette fréquentation représente malgré tout un signe positif, d'autant que 397 adhérents ont participé au vote par correspondance traduisant ainsi leur intérêt pour l'ASAP.

Du point de vue de l'information la baisse de la fréquence du bulletin a été compensée par le nombre d'ASAP-Infos et de lettres qui ont été envoyés par mail ou par courrier pour ceux et celles qui ne disposent pas de mail. La question d'une articulation optimale entre le site de l'ASAP et les autres instruments de communication demeure.

Au terme de ce survol des activités de l'ASAP au cours de cette année 2020 deux considérations dominent. D'une part, la frustration de n'avoir pu avoir une activité pleine et entière durant cette année permettant de faire vivre dans les diverses activités nos valeurs de solidarité, de convivialité de partage. D'autre part le sentiment d'avoir mené un travail réel mais souvent invisible pour faire fonctionner au mieux notre association dans une situation inédite.

PERSPECTIVES :

Au-delà de la présentation des activités de l'année de référence, en l'occurrence l'année 2020, un rapport moral se conclut en général par des perspectives pour l'année en cours. C'est quelque peu illusoire à la date où nous sommes, alors que tout le début de l'année 2021 a été du même tonneau que l'année 2020, marqué par des contraintes sanitaires fortes. Ce n'est qu'à la mi-mai que s'est amorcé le début d'un processus de retour à une situation normale qui devrait être retrouvée au moment de l'AG. Ces contraintes, tant sanitaires qu'universitaires ont conduit à une annulation de la grande majorité

des activités projetées : voyages, visites, randonnées, repas des plus de 80 ans ,17-19 et plus globalement toutes les manifestations entraînant un nombre de participants supérieur à 6 personnes. Certaines activités ont pu se poursuivre durant cette période sous forme de visio : les réunions statutaires, quelques ateliers en informatique ou le jury du prix Lebrun par exemple. A partir du mois de mai deux 17-19 ont aussi été réalisés sous forme de visio-conférence, avec 25 participants à chaque fois.

Une telle situation contrainte ne peut qu'affecter le lien social qui nous unit en empêchant la rencontre et le partage et peut aller jusqu'à poser la question du rôle de l'association. Nous avons donc tenté de maintenir un contact, après la décision de confinement du 19 mars par la publication hebdomadaire d'un blog et plus récemment par l'envoi d'un petit bulletin reprenant des éléments du blog pour ceux qui ne disposent d'un mail. Mais c'est dans la relation avec les nouveaux retraités que nous avons connu le plus de difficultés alors que la cérémonie de départ en retraite et la journée de préparation à la retraite étaient supprimés. La prise de contact par le seul biais d'un flyer est tout à fait insatisfaisante. Malgré ces conditions difficiles le recul de notre nombre d'adhérents a été limité, ce qui est loin d'être le cas pour toutes les associations. Nous étions en effet 550 adhérents au moment où ce texte est rédigé contre 602 au moment de l'AG de l'an dernier. Le problème de la prise de contact avec les nouveaux retraités se pose encore cette année et est amplifié par le fait que cela fait trop de temps que beaucoup des responsables de l'association n'ont plus, ou peu, de contacts avec leur structure d'origine.

Dès que l'opportunité s'est présentée, après le 19 mai, nous avons repris les activités en respectant les procédures sanitaires. C'est ainsi que 5 balades et randonnées se sont déroulées avant la fin de l'année universitaire, que les séances d'entretien de la forme et la plupart des ateliers ont recommencé leur activité, que les commissions ont pu se réunir, que les deux prix Lebrun ont pu être remis aux lauréats à l'occasion du CA du 29 juin.

Bien sûr des activités, auxquelles nous tenions, n'ont pas eu lieu comme le concert avec Athéna qui n'a pu se tenir que dans une salle à la jauge limitée ; les repas des plus âgés ; la journée au vert, des visites de musées, des sorties qui sont en général programmées en avril-juin, sans oublier les voyages qui ont été annulés.

Avec le programme d'activités en préparation pour la rentrée universitaire la reprise sera sinon totale du moins presque totale dans la mesure où des incertitudes peuvent encore perdurer sur l'atelier chorale et entretien de la mémoire, et bien évidemment sous réserve de l'évolution des contraintes sanitaires.

Les activités étant réduites, indépendamment de notre volonté, nous avons souhaité profiter de cette dernière période pour nous poser la question de l'adéquation de nos activités avec ce que les adhérents souhaitent. Certaines de nos activités sont anciennes. Les animateurs ont vieilli et peuvent souhaiter s'arrêter. Si on prend le cas des ateliers artistiques il n'y pas eu depuis longtemps l'introduction de nouveaux ateliers. Et pourtant Il pourrait certainement s'en créer de nouveaux. Les activités en lien avec l'université se sont développées, en particulier autour de la solidarité intergénérationnelle. Comment ces activités sont-elles appréciées ? Comment les développer ? Sont-elles une préoccupation partagée ? Certaines activités liées à l'université sont restées spécifiques aux adhérents d'ex Lille 1. Est-il souhaité de les ouvrir et comment ? Faut-il investir de nouveaux champs, dans le domaine culturel par exemple ? Si oui quelles activités développer en premier ? A côté des initiatives venant du CA ne faut-il pas développer le soutien à des activités résultant de l'initiative de quelques-uns d'entre nous ? Comment rendre accessibles nos activités au plus grand nombre.

Ce sont des questions auxquelles nous souhaitons avoir une réponse sinon des éléments de réponse en lançant le questionnaire sur les « attentes des adhérents de l'ASAP ». Le nombre de réponses a été limité -27 réponses- ce qui rend difficile une interprétation simple de celles-ci. Le dépouillement a été aussi rendu difficile par le nouveau confinement strict du 19 Mars. Le bulletin du mois de mai 2021 a fait la synthèse des réponses.

Globalement la nature des activités n'est pas remise en cause et c'est plutôt de la satisfaction qui apparait. Peu d'activités nouvelles sont proposées. En tous cas aucune action n'est en tant que telle remise en cause.

Les propositions qui sont faites s'inscrivent dans une perspective d'évolution, d'amélioration, d'élargissement. Certaines réponses pointent la question d'une insuffisante mixité de nos origines dans nombre d'activités qui restent trop centrées sur l'ex Lille1 et donc le besoin d'une réflexion, au-delà de nouvelles activités, de l'élargissement de celles en cours, en particulier celles liées à l'université. Il appartiendra au nouveau CA d'engager les évolutions qui

apparaîtront au cours de notre AG à ce sujet. Les souhaits formulés peuvent trouver leur place dans un dispositif élargi de l'ASAP.

De tout ce travail on pourra certainement tirer des perspectives nouvelles mais leur mise en œuvre nécessitera incontestablement une augmentation du nombre de bénévoles. C'est d'ailleurs une remarque récurrente dans nos Assemblées Générales.

Il nous faut profiter en tous cas de l'obligation, définie par nos statuts, de renouveler la moitié des membres du CA cette année pour faire entrer de nouveaux conseillers, plus jeunes, plus divers. Nous lançons donc un appel à candidatures dès maintenant. Il nous faudra aussi à être plus vigilant à ne perdre personne en route. Et c'est bien là un problème actuel de notre Association qui connaît cette année, du moins pour l'instant, une baisse sensible du nombre d'adhérents. Il nous faut redonner envie d'adhérer à l'ASAP parce qu'elle repose sur la permanence d'un lien social ancien mais aussi sur des perspectives d'activités partagées valorisantes dans une convivialité dont nous espérons qu'elle reviendra bientôt.